

Père Gaston Palardy, c.s.v.
1929-2011

Le père Gaston Palardy a écrit dans une lettre à son supérieur : « Ma foi est plutôt simple et naïve Encore jeune, ce qui m'a frappé et servi à plusieurs reprises sont ces paroles de saint Paul : Si le Christ n'est pas ressuscité ma foi est vaine ... »

Il avait donc compris que « c'est le cœur qui sent Dieu, comme disait Pascal, et non la raison. Voilà ce qu'est la foi : Dieu sensible au cœur et non à la raison. »

Jésus nous l'a dit, il nous l'a répété, il nous en a fait une promesse : *Je suis la résurrection et la vie! Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.*

Voilà une conviction profonde qui a éclairé toute la vie de notre confrère. Il a enseigné une quinzaine d'années surtout sur la Côte-Nord, puis il s'est remis aux études avant d'être ordonné prêtre à l'âge de 50 ans. Il a été ensuite chargé de la pastorale dans des paroisses de la Côte-Nord et des environs de Rimouski.

C'était un géant d'homme, volontaire, déterminé et d'une grande fidélité. Un homme de cœur qui préférait se laisser

deviner et qu'une grande sensibilité enveloppait discrètement. Il nous venait des États-Unis en passant par le Collège Saint-Joseph de Berthierville, là précisément où plusieurs jeunes américains poursuivaient leurs études secondaires.

Il a vécu ses dix dernières années comme collaborateur au sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud. Sa foi simple et naïve lui donnait l'assurance d'une confiance inébranlable. C'est pour cela que les Latinos du sanctuaire couraient auprès de lui à 8 heures le dimanche matin. Il était pour eux comme la présence réelle du Christ.

Chez lui, tout était mesuré. Pas de « sparages ». Pas de compliments inutiles, mais une présence, une écoute, une sagesse qui lui permettait d'annoncer Dieu sans parler de lui. Sa présence, son sourire suffisaient pour témoigner.

Chez lui, aucune prétention. Le service qu'il rendait au sanctuaire nourrissait sa foi. Il était aidé par Linda et Peter qui sont depuis plus de 10 ans des amis d'une grande fidélité. Ils l'ont accompagné jusqu'à ses tous derniers moments.

À travers le témoignage du père Palardy, le Seigneur nous interroge :

*Crois-tu que je suis la résurrection et la vie ?
Crois-tu que je peux faire vivre à jamais celui
qui croit en moi?*

Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance. Ce n'est pas nous qui l'avons inventé pour trouver des réponses à tout ce qui nous fait souffrir. Notre confrère Gaston a connu très

jeune la souffrance et elle l'a visité aux différentes étapes de sa vie. Et depuis deux ans, elle a été sa compagne quotidienne.

On connaît Dieu de ne pas le connaître. Il est caché, il est invisible, mais il est présent dans tout ce qui nous fait vivre de sorte qu'on apprend chaque jour à le connaître en nous.

Aujourd'hui, demandons à Dieu la grâce de partager la foi de Gaston; un peu de sa clarté, de sa lumière, de son amour, de sa sagesse et de son espérance.

Que son passage au milieu de nous, nous inspire des mots de fraternité, des regards de bonté, des gestes de solidarité ... Des mots et des gestes qui entretiennent et transmettent la vie ...

Pâques est si près de nous. Que la pâque de Gaston nourrisse en nous l'amour de Dieu et fasse resplendir la beauté de notre foi. Il fêtera Pâques avant nous, jour d'alléluia, de résurrection avec le Ressuscité. Que son regard traverse le nôtre pour que chacun puisse dire avec lui : je crois en ce Dieu de mon baptême, caché dans ma chair, dans mon âme et dans mon cœur.

Oui, je crois, mais augmente en moi la foi!

Père René Pageau, c.s.v.

11 avril 2011